

Le JURY OECUMENIQUE de Cannes fête son 40^e anniversaire

Six jurés ont été nommés par les organisations internationales de cinéma : INTERFILM pour les protestants avec Kristine Greenaway (Canada) Julia Helmke (Allemagne) Jacques Champeaux (France) et SIGNIS pour les catholiques avec Maria José Martinez (Equateur) Hervé Giraud (France) et Guido Convents (Belgique).

Le Jury Œcuménique prime des œuvres de qualité artistiques et de valeurs humaines, évangéliques qui touchent à la dimension spirituelle de notre existence telles que justice, dignité de tout être humain, paix, solidarité... Il est attentif à ce que le cinéma peut nous dire sur la profondeur de l'homme et de son mystère au travers de ses préoccupations, de ses déchirures comme de ses espérances.

Cette année le Festival présentait un très bon crû, riche en diversité, des films d'auteur. Je recommande particulièrement :

Timbuktu de Abderrahmane Sissako (France, Mauritanie) Prix du Jury Œcuménique. Ou la vie d'un village malien sous le joug des extrémistes islamistes, village où l'imam modéré et la résistance des habitants pour la dignité et la vie ne peuvent empêcher les « fous de Dieu » de prendre en otage l'amour et la tolérance, village fantôme qui contraste avec les splendides et lumineux paysages du désert.

Sissako ose montrer, ose dénoncer cet obscurantisme avec douceur, avec violence lors des scènes de lapidation et de flagellation, avec humour et avec poésie en filmant au ralenti une superbe et émouvante partie de football sans ballon car ce sport est interdit comme le chant, la musique, la danse...

Un film sobre, profond, porteur d'un message universel et ovationné à Cannes à juste titre.

En recevant le prix du Jury Œcuménique, Sissako a dit : « Nous ne sommes pas de la même religion mais toutes les religions parlent d'amour ». Timbuktu : un film que l'on n'oublie pas.

Le sel de la terre Documentaire de Wim Wenders et Julien Ribeiro Salgado (France)

Mention spéciale du Jury Œcuménique.

Tout au long du film avec de magnifiques photos de Sebastião Salgado l'épopée violente et contemporaine des populations de tous les continents avec ses guerres, ses exodes, ses camps de réfugiés, alterne avec la célébration des merveilles de la nature. Salgado n'est pas neutre, il est anéanti par ce qu'il a vu, il reprend espoir en une vie meilleure.

Un documentaire, oui, mais surtout un dialogue fort entre la splendeur du monde et l'humanité dans ce quelle a de pire et de meilleur. Un documentaire qui nous interpelle. (sortie annoncée :le 15 octobre).

Deux jours et une nuit de Jean-Pierre et Luc Dardenne (Belgique) ou le combat d'une employée qui, guérie d'une dépression, apprend que la majorité de ses 16 collègues ont décidé la suppression de son poste afin de conserver leur prime annuelle de 1000 euros...Deux jours et une nuit pour rencontrer ses collègues un par un et les convaincre de voter lundi matin pour elle...rien n'est gagné, chacun a une bonne raison pour dire non...ou oui. Telle Rosetta en 1999 se battait pour sa survie, Sandra se bat, défaille, tombe, se relève, soutenue par son mari et par ceux qui acceptent de l'aider. C'est un drame social touchant au chômage, un parcours du combattant, un vrai suspense où chaque réponse semble faire osciller Sandra vers la vie et la dignité ou vers la désespérance et la mort. Tour à tour mendicante, vaillante, fragile, vulnérable, Sandra espère, chancelle, repart, un rôle émouvant magnifiquement interprété par Marion Cotillard.

Deux jours et une nuit ne montre pas du doigt, ne juge personne ; ce film (sorti le 21 mai) nous prend aux tripes car il nous interroge sur ce monde, sur notre monde, sur la solidarité et sur la fraternité.

Les Frères Dardenne ont reçu un prix spécial donné à l'occasion du 40^e anniversaire du Jury Œcuménique de Cannes, prix spécial pour l'ensemble de leur œuvre.

*Pasteur Denyse MULLER
Vice-présidente d'INTERFILM
Présidente d'INTERFILM France*